



Coline Jourdan, Nartau, 2020, extrait de *Soulever la poussière*

Pascal Amoyel *Nord-Ouest*

Coline Jourdan *Soulever la poussière*

Bourse

50 cc Air de Normandie

Exposition du 19 février au 30 juillet 2023

Dossier enseignants

→ Notions générales

L'exposition permet une approche sensible et pédagogique des arts plastiques et visuels autour de problématiques contemporaines impliquant les rapports entre arts plastiques, histoire / géographie, français et sciences.

PHOTOGRAPHIE / ART

Coline Jourdan *Soulever la poussière*

- Art et sciences
- Photographie, trace, archive, témoignage
- Perception et représentation du toxique : visible et invisible dans l'image
- L'expérimentation photographique : redoublement du procédé de révélation de l'image par la chimie
- Imagerie romantique / Réalisme documentaire

Pascal Amoyel Nord-Ouest

- Comment habiter le monde ?
- Portraits
- Territoires et paysages frappés par les crises
- Attachement au non-spectaculaire
- Hybridation des espaces
- Photographie, matérialité, nuances et lumière
- Typologie et formats d'images

→ Notions par niveaux

ARTS VISUELS EN PRIMAIRE

Coline Jourdan *Soulever la poussière* **Pascal Amoyel Nord-Ouest**

- Découvrir et explorer un centre d'art
- Développer sa sensibilité artistique au contact des œuvres
- Décrire les œuvres en utilisant un vocabulaire spécifique
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances
- Apprendre à se déplacer en s'adaptant à l'environnement
- Mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible des œuvres d'art
- Utiliser des critères simples pour aborder ces œuvres, avec l'aide des enseignants
- Identifier les œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque à laquelle ces œuvres ont été créées
- Échanger des impressions dans un esprit de dialogue

COLLÈGE

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

- Responsabilité humaine en matière d'environnement (pollution chimique des sols née de l'exploitation minière de l'arsenic)

HISTOIRE / GÉOGRAPHIE

- Les relations entre l'homme et son environnement
- L'exploitation minière en France

FRANÇAIS

- Informer, s'informer, déformer ?
Découvrir des photographies, des articles, des reportages, des images d'information sur des supports et dans des formats variés, se rapportant à un même événement et s'interroger sur les modes de présentation de cet événement
- Vivre en société, dénoncer les travers de la société : engagement / formes de résistance ; expression / parole / symbole ; critique / dénonciation / argumentation

Pascal Amoyel Nord-Ouest

COLLÈGE

GÉOGRAPHIE

- Se déplacer. Décrire ce qui est proche, les zones urbaines, les zones agricoles, les zones forestières, les interstices
- Habiter : le monde habité, sa diversité à l'échelle d'un territoire restreint

FRANÇAIS

- Se chercher, se construire : se raconter, se représenter par ce qui nous est proche, ce qui nous entoure
- Regarder le monde : visions poétiques du monde ; intensifier notre rapport au monde, en interroger le sens

ARTS PLASTIQUES

- La représentation de l'espace : le paysage, les échelles de représentation, la distance au sujet

ARTS PLASTIQUES

- Art et engagement
- Représenter : organiser plusieurs images pour construire un récit, un témoignage

LYCÉE

ARTS PLASTIQUES

- Rapport au réel : mimésis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart
Représentation et création : reproduction, interprétation, idéalisation, approches contemporaines.
- La couleur : matériaux de la couleur et couleur comme matériau de l'œuvre ; exploitation de la matière colorée, aspects sensoriels, rapports à la perception, à l'espace
- L'artiste et la société : engagement artistique
Recours aux documents, aux archives et aux traces
L'art et le travail de mémoire, le témoignage d'événements du passé et du présent

- L'inscription du temps de l'expérience dans l'image
- Le portrait
- La présentation : le choix du format, la disposition dans l'espace d'exposition

LYCÉE

ARTS PLASTIQUES

- Représenter le monde : représentation du corps et de l'espace
- Conceptions et partis-pris de la représentation du corps
- Questions éthiques liées à la représentation du corps : stéréotypes, images de la jeunesse
- Formalisation des processus et démarches de création : penser l'œuvre, faire œuvre dans un territoire proche, restreint spatialement
- L'œuvre comme projet : processus créatif, intentionnalité, formalisation

L'art, les sciences et les technologies : collaborations entre artistes et scientifiques ; connaissances en partage

HISTOIRE / GÉOGRAPHIE

- Histoire ouvrière et industrie minière du XIX^e au XX^e siècle
- Économie, sciences et conflits du XX^e siècle (guerre du Viêt-Nam)
- Exploitation des minerais à des fins militaires

FRANÇAIS

- Étude de la littérature d'idées et de la presse du XIX^e au XXI^e siècle
- Formation du jugement et de l'esprit critique
- Étude de la pluralité des sources documentaires et de leur nature

HISTOIRE / GÉOGRAPHIE

- Qu'est-ce qu'un paysage ?
- Qu'est-ce qu'un territoire ? Comment peut-on le définir, en donner une représentation ?
- Qu'est-ce que l'image photographique peut ou ne peut pas dire d'un territoire ?

FRANÇAIS

Le récit du XVIII^e siècle au XXI^e siècle (comment et quels récits la photographie peut-elle faire naître ? Un territoire peut-il devenir un personnage ?)



Pascal Amoyel, Dorceau, 2020, extrait de *Nord-Ouest*

1. EXPOSITION.....	7
. Présentation de l'exposition	
. <i>Soulever la poussière</i> Coline Jourdan	
. <i>Nord-Ouest</i> Pascal Amoyel	
. Bourse 50 cc Air de Normandie	
. Plan de l'exposition	
2. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES.....	15
. Parcours dans l'exposition	
. Séquences en classe	
. Jeu de cartes	
3. BIBLIOGRAPHIE.....	22
. Livres disponibles au Point du Jour	
. Bibliographie, sitographie	
4. AUTOUR DE L'EXPOSITION	28
5. INFOS PRATIQUES.....	29

**NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES
EN FIN DE BROCHURE**



Pascal Amoyel, Bellême, 2019, extrait de *Nord-Ouest*

1. EXPOSITION

PRÉSENTATION

L'exposition réunit *Nord-Ouest* de Pascal Amoyel et *Soulever la poussière* de Coline Jourdan, lauréats de la bourse 50 cc Air de Normandie qui récompense des projets de photographes résidant en Normandie.

Depuis cinq ans, Pascal Amoyel parcourt les alentours de Bellême, dans l'Orne, où il habite. Le long des routes départementales et au fil des chemins creux, il porte attention à des espaces dissemblables, autant agricoles qu'urbains, et réalise des portraits au hasard des rencontres. Ses tirages noir et blanc subtils composent des archipels entre lesquels le regard circule, et figurent un nord-ouest indéfini où prend forme un monde commun.

Coline Jourdan a enquêté sur l'ancienne mine d'or et d'arsenic de Salsigne, près de Carcassonne, dont le site garde les traces. Accompagnant des scientifiques dans leur travail de terrain, elle représente le paysage à différentes échelles et, sur fond noir, des minéraux qui permettent de mesurer une pollution invisible. Associant photographie documentaire et expérimentation plastique, *Soulever la poussière* évoque une histoire à la fois locale et mondiale, qui est aussi celle de notre relation avec l'environnement.

La bourse 50 cc Air de Normandie est coorganisée par Le Point du Jour et le Centre photographique Rouen Normandie, en partenariat avec Cadre en Seine et l'Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen.

Pascal Amoyel et Coline Jourdan ont bénéficié de l'aide à la création de la Région Normandie pour leurs projets. Coline Jourdan a également reçu le soutien à la photographie documentaire du Centre national des arts plastiques.



Coline Jourdan, Salsigne, 2021, extrait de *Soulever la poussière*

SOULEVER LA POUSSIÈRE

COLINE JOURDAN

« Dans *Soulever la poussière*, j’explore le territoire de l’ancienne mine de Salsigne, située dans la vallée de l’Orbiel, près de Carcassonne. Exploitée tout au long du XXe siècle, cette mine fut une des plus importantes d’Europe pour l’or, et du monde pour l’arsenic. Notamment utilisé dans l’industrie phytosanitaire, l’arsenic de Salsigne servit à produire, durant la guerre du Viêt-Nam, les défoliants répandus par l’armée étasunienne sur les champs et les forêts. Après l’arrêt de l’extraction, le site servit au stockage et à l’élimination de déchets. L’activité industrielle a pris fin au seuil des années 2000, mais l’environnement en garde toujours les traces.

Depuis deux ans, je parcours la vallée de l’Orbiel. La nature y est belle et sauvage, la végétation dense ; les châteaux cathares se dressent majestueusement sur les sommets de la Montagne Noire. On ne remarque pas d’emblée les collines artificielles qui recouvrent les tonnes de résidus, souvent toxiques, issus de l’exploitation minière.

Accompagnant une équipe de chercheurs du laboratoire Géosciences et Environnement de Toulouse (GET), je photographie ce paysage à différentes échelles. Leur attention aux détails et aux indices imperceptibles oriente mon regard au plus proche du sol. Certains minéraux sont photographiés sur fond noir afin de faire émerger les traces blanches de l’arsenic, partout disséminé sur le territoire. À la manière des scientifiques mesurant les taux de pollution, je prélève l’eau des rivières pour développer mes photographies. L’image parfois endommagée devient alors porteuse des contaminants qui affectent l’environnement.

L’année dernière, la rencontre avec d’anciens mineurs et lanceurs d’alerte me fait poser un nouveau regard sur la vallée. Je redécouvre le paysage à travers cette mémoire ouvrière et la vie actuelle des habitants. Je creuse dans les rapports officiels, les articles de presse, les témoignages, les photographies anonymes, les cartes postales, à la recherche de ce qui est encore présent et de ce qui a disparu.

Mêlant photographie documentaire, expérimentation plastique et reportage scientifique, *Soulever la poussière* donne à voir ce paysage bucolique ambigu, imprégné d’un romantisme intoxiqué. »

BIOGRAPHIE

Coline Jourdan, née en 1993, vit à Rouen. Elle est diplômée de l’École nationale supérieure d’art de Dijon en 2017. Son travail a été présenté dans des expositions collectives et individuelles : Musée Nicéphore-Niépce, Chalon-sur-Saône, 2019 ; Galerie Full B1, Rouen, 2019 ; Résidence 1+2, Chapelle des Cordeliers, Toulouse, 2020 ; Festival Photo La Gacilly – Baden, Autriche, 2021.

« Le travail de Coline Jourdan articule les questions de la perception et de la représentation du toxique à celle de sa relation avec la matière, l’espace et l’image. Ses projets photographiques engagent une réflexion sur sa présence dans notre environnement quotidien et sur ses impacts souvent imperceptibles. Si la toxicité ne se voit généralement pas, si le danger qu’elle représente est souvent l’objet d’un déni, l’art peut alors se présenter comme un moyen de la représenter, de la rendre sensible, d’y sensibiliser. Se rendant sur des lieux contaminés, elle retravaille ensuite les images pour modifier la perception que l’on peut en avoir. Ce trouble jeté dans l’économie des représentations permet d’interroger la « vision » des hommes sur leur environnement, au double sens du terme, d’occuper l’interstice qui sépare l’espace physique de celui de la représentation mentale. »

Florian Gaité



Pascal Amoyel, Nogent-le-Rotrou, 2022, extrait de *Nord-Ouest*

NORD-OUEST

PASCAL AMOYEL

« Depuis cinq ans, je photographie Bellême, village de l'Orne où je vis, et ses alentours proches. Je photographie sur les routes départementales et les chemins communaux, dans les centres-villes désertés et à la périphérie des sous-préfectures, le long des rivières et dans les skateparks, sur les parkings des centres commerciaux et ceux des fast-foods. Je photographie les abords, passages obligatoires pour ceux qui n'ont pas de voiture. Je photographie ces lieux et les visages qui s'en détachent.

Dans un noir et blanc classique et atemporel, je travaille à l'encontre de la conception nostalgique d'une campagne française idéalisée, aux couleurs de l'iconographie typique des années soixante, toujours largement présente dans l'imaginaire contemporain. Cette campagne, où l'on pouvait vivre sans sortir de son village, n'existe plus. Dorénavant, l'expérience de ce territoire est celle d'une hybridation entre terrains agricoles, espaces naturels aménagés, villages et petites villes, zones commerciales et industrielles, ronds-points.

Les hommes évoluent au sein de cet assemblage hétéroclite, entre des endroits très différents et pourtant étroitement liés par des effets de lisière, qui se fondent sans que l'on puisse toujours déterminer exactement où l'on se trouve. De cet espace morcelé, où les liens sociaux anciens se sont pour la plupart défaits, n'émerge le plus souvent qu'une image brouillée.

À la recherche d'une représentation juste, Nord-Ouest est l'invention d'un lieu où se tenir, le temps de sa traversée. Des relations se tissent entre des personnes et des lieux dissemblables, réunis par cet ensemble d'images. Des passages s'ouvrent. Des possibles se créent.

Écho au sud-est américain dans l'histoire de la photographie, ainsi qu'au sud-est français où se sont rencontrés les exils de ma famille, ce travail est la forme donnée à la reconnaissance de cette double filiation. Travaillant dans l'entre-deux, je cherche avec la photographie à comprendre où me tenir dans ce lieu, et ainsi dans mon histoire : comment vivre ici aujourd'hui, comment y réaliser une inscription à la croisée de l'histoire familiale, de l'histoire nationale et de l'histoire de la photographie. »

BIOGRAPHIE

Pascal Amoyel, né en 1977, vit à Bellême dans l'Orne. Il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie (Arles) et titulaire d'un master en histoire contemporaine. Son travail a été présenté par la Bibliothèque nationale de France en 2017 dans l'exposition collective « Paysages français (1984-2017) ». Parmi ses expositions personnelles : Biennale de la photographie de Mulhouse, 2016 ; Artothèque d'Annecy, 2020 ; Galerie Madé, Paris, 2021 ; Chapelle Saint-Jacques, centre d'art contemporain, Saint-Gaudens, 2022. Il a publié *Not All* (Poursuite, 2016).

« Je vois une chose qui me touche. Je la photographie en m'abstenant de tout commentaire, pour essayer de comprendre comment je la regarde. Si la description est juste, alors peut-être, voyant cette photographie, quelqu'un partagera mon étonnement devant le réel. »

Comment habiter le monde ? Comment le montrer ? Engageant, dans un même mouvement, la construction d'un regard et la description du monde, le travail de Pascal Amoyel se déploie au creux de ces questions, qu'il aborde conjointement sur trois plans : topographique (à quoi ressemble un territoire), temporel (comment se trouver physiquement ici à chaque instant) et réflexif (à quelle distance du monde se tenir, quelles images peuvent nous constituer). Tressant ces approches au sein d'ensembles ancrés géographiquement à l'échelle d'un pays, d'une ville ou d'un quartier, Pascal Amoyel œuvre par la photographie à la création d'un monde habitable, auquel il donne naissance au sein de son travail, sous forme de lieu.

Partisan de l'invisibilité, il privilégie à la prise de vue comme lors du tirage l'absence d'effet ou d'artifice, la force de la photographie résidant à ses yeux dans sa capacité à se faire oublier en tant qu'image, rendant le photographe invisible pour sembler mettre le spectateur immédiatement en face de la chose photographiée.

Photographiant abondamment pour sélectionner strictement, Pascal Amoyel construit le sens du travail au moment du choix des images et de leur assemblage. Ses expositions forment le lieu du travail, innervé par une pensée en images construite sur une suite de rapprochements et d'écarts, et par la reprise de motifs signifiants récurrents.

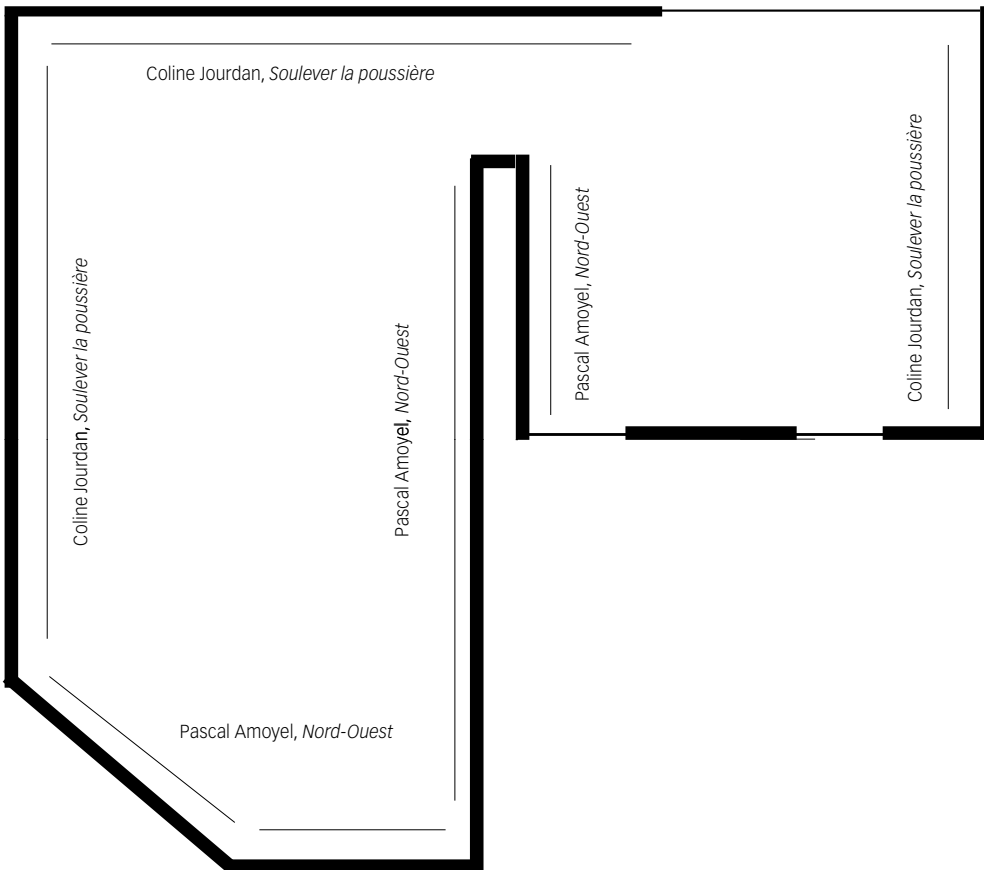


Vue de l'exposition au Point du Jour, février - juillet 2023 (murs Pascal Amoyel)



Vues de l'exposition au Point du Jour, février - juillet 2023 (murs Coline Jourdan)

Plan de l'exposition



BOURSE 50 CC AIR DE NORMANDIE

En 1919, Marcel Duchamp réalise l'œuvre *Air de Paris, 50 cc* — soit une ampoule, acquise auprès d'un pharmacien parisien, et contenant, aux dires malicieux de l'artiste, 50 centimètres cube d'air de Paris.

Air de Paris, mais aussi air de Normandie ! Car c'est du port du Havre que ce ready-made à haute contenance poétique, destiné à un couple de collectionneurs étasuniens, prit un aller simple pour la postérité...

La bourse 50 cc Air de Normandie est dédiée aux photographes professionnels /artistes résidant en Normandie. Elle vise à soutenir un projet photographique en cours dont le sujet n'est soumis à aucun genre ni périmètre géographique.

Elle est coorganisée par le Centre photographique Rouen Normandie et Le Point du Jour, en partenariat avec Cadre en Seine et l'Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen.

La bourse se compose, pour chaque lauréat, d'un soutien financier de 6 000 euros et d'une dotation matérielle de Cadre en Seine à hauteur de 5 000 euros. Encadreur de référence nationale, situé sur le territoire normand, Cadre en Seine est partenaire de la bourse depuis sa création en 2016.

Au-delà du soutien financier, la bourse 50 cc Air de Normandie est pensée comme un accompagnement artistique d'un projet en cours par les équipes du Centre photographique Rouen Normandie et du Point du Jour.

La bourse comprend, en outre, l'acquisition d'un tirage photographique par l'Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen, et l'organisation d'une exposition en Normandie.

Pascal Amoyel et Coline Jourdan ont bénéficié de l'aide à la création de la Région Normandie pour leurs projets. Coline Jourdan a également reçu le soutien à la photographie documentaire du Centre national des arts plastiques.

2. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Trois parcours sont proposés :

Parcours 1 – Pascal Amoyel : regarder un territoire sans le définir

Parcours 2 – Coline Jourdan : montrer la pollution invisible du paysage

Parcours 3 – Parcours croisé

Ils sont suivis de deux propositions de séquence en classe ainsi que d'un jeu de cartes de 36 questions autour de l'exposition.

PARCOURS 1

PASCAL AMOYEL : REGARDER UN TERRITOIRE SANS LE DÉFINIR

« Je photographie depuis cinq ans dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de chez moi, de mon village de Bellême, de façon quotidienne, lors de balades, sans objectif prédéfini [...]. Je photographie ce qui m'est proche avec en tête certaines questions : comment voir ce qui m'entoure, comment en me déplaçant, en marchant devenir attentif, disponible à ce je vois ? Comment réussir à montrer ces lieux qui, en soi, ne sont pas spectaculaires ?

Le titre *Nord-Ouest* est volontairement vague, il indique simplement l'espace géographique où je circule pour photographier. Cela me permet de regarder les lieux et les personnes sans idées préconçues, de ne pas les définir avant de les avoir photographiés. »
Pascal Amoyel, entretien 2023

Forme et formats

« Le format de tirage des images n'était pas prédéfini, il est apparu au moment de concevoir l'exposition. »
Pascal Amoyel, entretien 2023

Trois formats cohabitent. Les grands formats concernent les portraits et des paysages. Les moyens formats montrent des vues de détails, des fragments.

Les petits formats présentent des tirages par contact entre le négatif et le papier sans agrandissement. Ce sont des vues de routes, qui jalonnent l'exposition, ils évoquent ses déplacements, circulations et arrêts dans ce territoire. Ils sont accrochés à la même hauteur, hauteur du regard.

« Les fragments, images carrées tirées en moyen format, sont des vues plus proches, moins contextualisées. Ils viennent comme des éclats de regards à différents moments, qui sont à la fois mon regard mais qui peuvent être aussi des lieux que voient les personnes que je photographie dans ce monde en commun que je crée. »



Pascal Amoyel, Environs de Nocé, 2021, extrait de *Nord-Ouest*

Ils sont « ce qu'il y aurait en partage et qu'on aurait en commun, les choses qu'on voit et les lieux que l'on traverse et qui en quelque sorte finissent par nous constituer. »

Pascal Amoyel, entretien 2023

Parmi les grands formats, de nombreux portraits : « la photographie est pour moi une manière de régler ma distance au monde et dans un portrait, c'est essentiel, la distance à laquelle on est quand on photographie une personne. Le spectateur qui regardera la photo qui en résulte ressent tout de suite cette relation plus ou moins à distance. »

Photographie américaine

La photographie de Pascal Amoyel se place formellement dans une tradition documentaire, liée à l'histoire de la photo américaine : noir et blanc, attention aux choses du quotidien, clarté graphique, imaginaire de la route et forme de progression dans l'espace et dans le temps. Pascal Amoyel apprécie particulièrement le travail de Walker Evans qui a notamment photographié le Sud-Est des Etats-Unis ainsi que Lewis Baltz et Robert Adams qui ont photographié la côte Ouest.

Dans la bibliothèque du Point du Jour, recherchez des ouvrages de ces auteurs et identifiez des images qui pourraient évoquer celles de Pascal Amoyel.

En quoi Nord Ouest déplace les idées qu'on peut avoir au préalable sur la campagne ? En quoi déjoue-t-elle un certain nombre de stéréotype ?

Pourquoi Pascal Amoyel a-t-il choisi ce titre ? Quel effet cela produit-il pour le visiteur ?

Que voit-on dans ces images ? Que ne voit-on pas ? Quels éléments permettent de définir ce territoire ou, à l'inverse, qu'est-ce qui ne le permet pas ?

Y-a-t-il des légendes dans l'exposition ? Où sont-elles placées et que nous apprennent-elles ? Pourquoi ces choix de la part de Pascal Amoyel ?

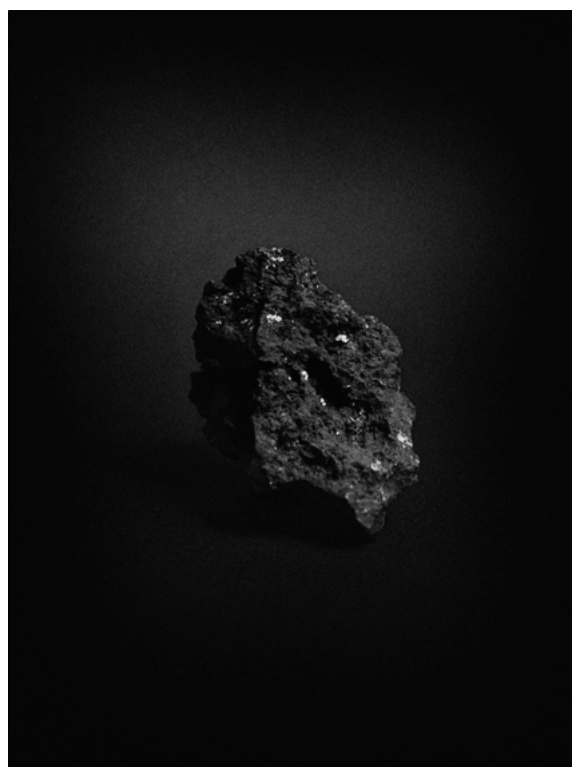
Les photographies ne sont pas toutes de la même taille : combien y-a-t-il de tailles de photographies différentes dans l'exposition ? Est-ce qu'à chaque format correspond un type d'images ? Pourquoi pensez-vous que Pascal Amoyel a choisi différents formats ? Quels effets cela produit-il pour le visiteur ? En quoi cela change-t-il sa manière de regarder les photographies ?

En revanche, toutes les photographies sont en noir et blanc : est-ce que cela donne le sentiment que ce sont des photographies anciennes ? Quels éléments dans les images permettent de savoir à quelle époque elles ont été prises ? Pourquoi pensez-vous que Pascal Amoyel a choisi de photographier uniquement en noir et blanc ? En quoi cela crée-t-il des relations plus étroites entre les images que si elles avaient été faites en couleur ?

Comment les photographies sont-elles accrochées sur le mur ? Suivent-elles un ordre ? Est-ce qu'elles forment différents groupes ? Qu'est-ce que cette disposition vous évoque ? Cela change-t-il la manière de se déplacer dans l'exposition pour le visiteur ? En quoi cela influe-t-il sur sa vision des lieux et des personnes photographiés ? Avez-vous la sensation que toutes ces images forment un ensemble ? Quels pourraient être leurs points communs ?



Coline Jourdan, Rivière de l'Orbiel, 2020, extrait de *Soulever la poussière*



Coline Jourdan,
Roche arsénisée, 2020,
extrait de *Soulever la poussière*

PARCOURS 2

COLINE JOURDAN : MONTRER LA POLLUTION INVISIBLE DU PAYSAGE

C'est dans le cadre d'une résidence qui met en relation artistes et scientifiques que Coline Jourdan découvre le site de Salsigne, ancienne mine d'or et d'arsenic, dans le sud de la France. La question environnementale constitue le terreau de son travail et Coline Jourdan s'intéresse plus précisément à la présence du toxique dans notre environnement.

« Ça ne va pas t'intéresser, il n'y a rien à voir » : c'est ainsi que les scientifiques ont aiguisé sa curiosité. Son intention est d'aller enquêter avec un medium qui reste un medium du visible et de voir comment la photographie peut faire émerger des traces quasiment imperceptibles voire invisibles de ce qui s'y trouve, par une manière de cadrer, par une attention portée à de petits détails.

Le travail de terrain s'est effectué seule puis accompagnée de scientifiques puis d'anciens mineurs qui lui ont permis d'apprendre à lire le paysage, les roches, à comprendre ce qui était visible.

En effet, d'un point de vue extérieur, le spectateur, tout comme le promeneur sur place, fait face à tout un répertoire de paysages que l'on pourrait qualifier de paisible : rivière transparente, forêt verdoyante, bucolique, colorée, vivante.

Comment décririez-vous ces paysages, ces forêts ? Vous rappellent-elles d'autres lieux ? À quoi correspond la carte postale qui se superpose à l'image actuelle de la mine à ciel ouvert dans la première salle ? Que nous apprend cette juxtaposition du passé minier du lieu ? Quelles traces subsistent de celui-ci ? La nature semble-t-elle affectée par cette pollution hautement dangereuse pour l'homme ?

Portrait de roches, colline factices, images de gestes scientifiques, fragments de nature en gros plan, c'est dans



Vues de l'exposition au Point du Jour, février-juillet 2023 / Pascal Amoyel (en haut) ; Coline Jourdan (en bas)

PARCOURS 3

PARCOURS CROISÉ

« De la prise de vue jusqu'au moment de l'accrochage, j'essaie au fur et à mesure du travail de prendre des distances avec ce qui a motivé le choix précédent, (cadrage, focale, lumière, format, présentation, etc) de manière à ce que le travail trouve son autonomie, une manière de fonctionner par lui-même. Je cherche à être au service des images, à voir ce qu'elles demandent : il y a une dynamique inhérente au travail, au temps passé avec les images où une image appelle une autre image. » Pascal Amoyel, entretien 2023.

En quoi les choix d'accrochage traduisent la manière dont chacun.e a envisagé le territoire, lieu d'une déambulation attentive sans objectif prédéfini pour Pascal Amoyel et, pour Coline Jourdan, à la fois lieu d'une contemplation de la nature et site de prélèvement scientifique.

Comment la variété des formats invite le spectateur à s'approcher au plus près puis à s'éloigner pour mieux voir ?

Chez chacun.e les intervalles entre les images ne sont pas fixes, les espaces entre les groupes d'images se déploient, se déséquilibrent. Quels rapports entre les images produisent ces intervalles ? Comment passe-t-on d'une image à l'autre, du détail à son contexte, du fragment à la vue d'ensemble ?

Pourquoi peut-on parler d'archipels dans les choix d'accrochage de Pascal Amoyel, en quoi cela peut fabriquer un « monde en commun » ? En quoi l'accrochage de Coline Jourdan reproduit-il le mouvement du scientifique, regard au sol pour scruter les traces de l'invisible, alternativement remis dans son contexte historique et naturel ?

Routes, roches, regards, quels ensembles thématiques distinguez-vous chez chacun ? Constituent-ils pour autant des séries ? Sont-ils accrochés comme tels ?



Pascal Amoyel, La Ferté-Bernard, 2019, extrait de *Nord-Ouest*

SÉQUENCES EN CLASSE

SCIENCES ET VIE DE LA TERRE / ARTS PLASTIQUES

Dans le cadre d'un travail d'observation ou d'expérimentation, comment rendre compte par la photographie d'un phénomène naturel ou fabriqué ?

Choisissez un fait et essayez de montrer par une série d'images de quoi il est le résultat. Ou bien photographiez les différentes étapes d'une expérience scientifique ou d'une action ordinaire. Écrivez les légendes qui accompagnent les images.

Ordonnez vos images en séquences. Est-ce que le phénomène qu'elles décrivent peut se comprendre sans les légendes ? Quels autres récits imagineriez-vous à partir des images sans texte ?

Références

Coline Jourdan, Roche arséniée, 2020 ; Campagne de prélèvement du GET, 2021

Marina Gadonneix, Sans titre (avalanche), 2014 ; Sans titre (éclair), 2014

ARTS PLASTIQUES / GÉOGRAPHIE

Comment représenter un territoire qui nous est proche, dont on fait l'expérience quotidiennement ?

Définissez un territoire autour de votre établissement scolaire ou de votre lieu de résidence (entre 100 mètres et 1 km). Circulez dans cet espace, en photographiant ce qui est proche et lointain, ce qui se trouve au niveau du regard, au sol, en hauteur. Vous pouvez aussi réaliser des portraits en choisissant la distance de prise de vue, en indiquant à votre « modèle » différentes directions de regards, et manières de se tenir.

À partir de ces différentes images, sélectionnez celles qui vous semblent le mieux montrer les différents aspects de votre environnement, et éventuellement les gens qui s'y trouvent.

Comment les associer pour qu'elles forment un ensemble ? Quels sentiments produit cet ensemble ?

Références

Pascal Amoyel, *Nord-Ouest*, 2023

Camille Fallet, *Anthologie de l'ordinaire. Bordeaux sans légende*. (Agora, 2017)

JEU DE CARTES

"DES QUESTIONS POUR MIEUX REGARDER"

Un jeu de 36 questions autour de l'exposition

Distribuez une question par élève avec pour consigne :

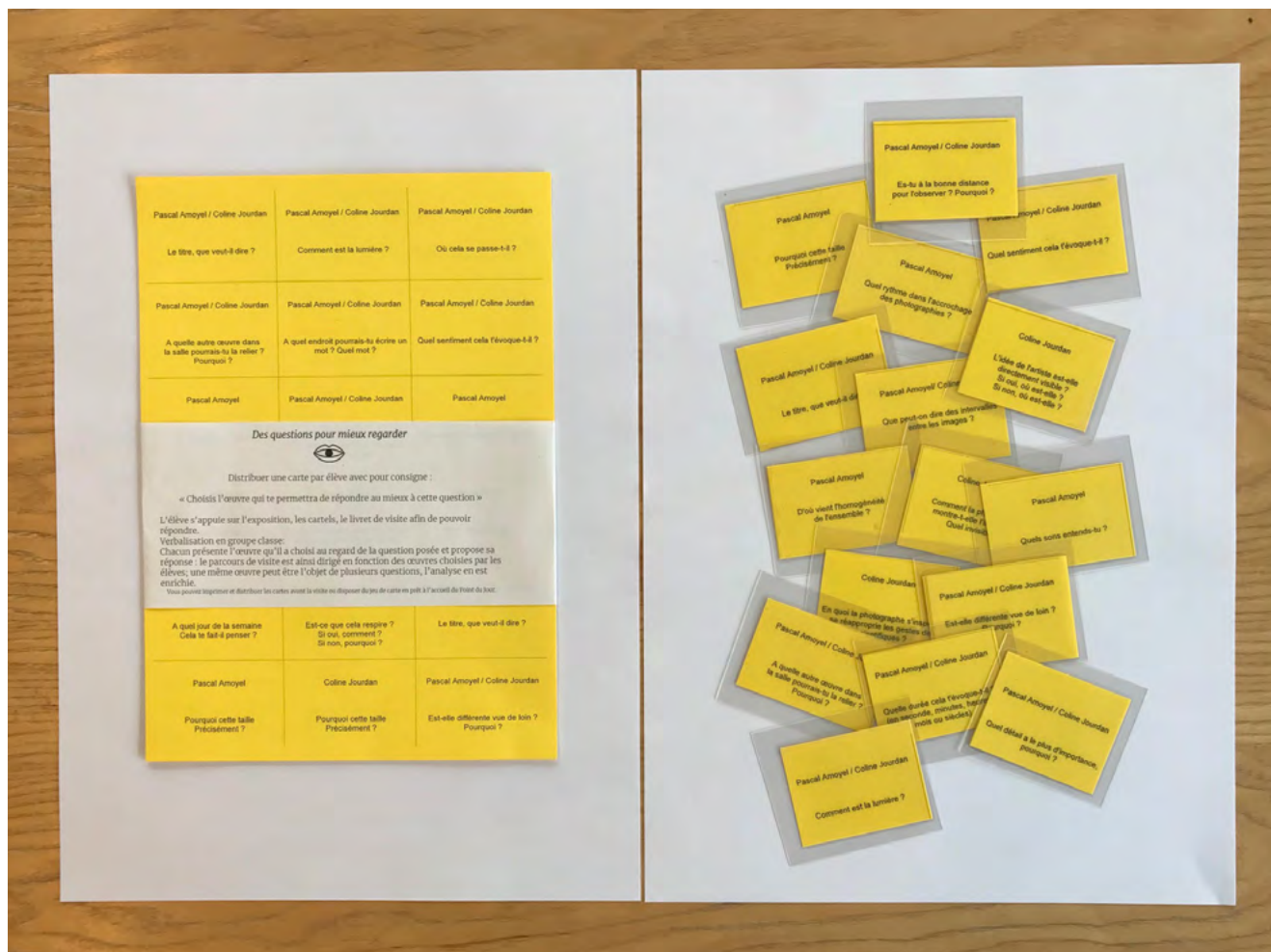
« Choisis l'œuvre qui te permettra de répondre au mieux à cette question »

L'élève s'appuie sur l'exposition, les cartels et le livret de visite afin de pouvoir répondre.

Verbalisation en groupe classe :

Chacun présente l'œuvre qu'il a choisi au regard de la question posée et propose sa réponse : le parcours de visite est ainsi dirigé en fonction des œuvres choisies par les élèves. Une œuvre peut être l'objet de plusieurs questions, l'analyse en est enrichie.

Vous pouvez imprimer et distribuer les cartes avant la visite. Un jeu de carte est également disponible en prêt au Point du Jour.



Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
Le titre, que veut-il dire ?	Comment est la lumière ?	Où cela se passe-t-il ?
Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
A quelle autre œuvre dans la salle pourrais-tu la relier ? Pourquoi ?	A quel endroit pourrais-tu écrire un mot ? Quel mot ?	Quel sentiment cela t'évoque-t-il ?
Pascal Amoyel	Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel
Est-ce rapide ou lent ? Pourquoi ?	Quelle durée cela t'évoque-t-il ? (en seconde, minutes, heures, mois ou siècles)	Comment le temps s'écoule-t-il ?
Pascal Amoyel	Coline Jourdan	Pascal Amoyel
Quels sons entends-tu ?	En quoi la photographie s'inspire et se réapproprie les gestes des scientifiques ?	Comment ça bouge ?
Pascal Amoyel	Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
A quel jour de la semaine Cela te fait-il penser ?	Est-ce que cela respire ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?	Le titre, que veut-il dire ?
Pascal Amoyel	Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
Pourquoi cette taille Précisément ?	Pourquoi cette taille Précisément ?	Est-elle différente vue de loin ? Pourquoi ?

Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
Quelle en est la partie la plus mystérieuse, pourquoi ?	Quel détail a le plus d'importance, pourquoi ?	Peux-tu pointer du doigt un point précis ? Pourquoi celui-là ?
Coline Jourdan	Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
Qu'a fait la main ?	L'idée de l'artiste est-elle directement visible ? Si oui, où est-elle ? Si non, où est-elle ?	Es-tu à la bonne distance pour l'observer ? Pourquoi ?
Pascal Amoyel	Coline Jourdan	Pascal Amoyel
A quel époque cela se passe-t-il ?	Qu'est-ce qui se répète dans l'accrochage ?	Qu'est-ce qui se répète dans l'accrochage ?
Pascal Amoyel	Coline Jourdan	Pascal Amoyel
Quel rythme dans l'accrochage des photographies ?	Comment qualifierais-tu ce paysage ?	D'où vient l'homogénéité de l'ensemble ?
Pascal Amoyel	Pascal Amoyel	Coline Jourdan
Depuis combien de temps photographie-t-il ce territoire ? ?	Un cartel donne le nom de tous les lieux photographiés, trouve-le. Lis-le à voix haute. Que peux-tu dire des sonorités de ces noms ?	A quel endroit voit-on dans les tirages que les eaux polluées des rivières en ont altéré le développement. En quoi peut-on dire que cela rend visible l'invisible ?
Pascal Amoyel/ Coline Jourdan	Coline Jourdan	Pascal Amoyel / Coline Jourdan
Que peut-on dire des intervalles entre les images ?	Comment la photographie montre-t-elle l'invisible ? Quel invisible ?	Est-elle différente vue de loin ? Pourquoi ?

3. BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- . Dominique Baqué, *Photographie plasticienne. L'extrême contemporain*, Le Regard, 2004.
- . Roland Barthes, *La Chambre claire*, Cahiers du Cinéma / Gallimard / Le Seuil, 1980
- . Christian Bouqueret, *Histoire de la photographie en images*, Marval, 2001
- . Ferrante Ferranti, *Lire la photographie*, Bréal, 2003
- . Michel Frizot, *Nouvelle histoire de la photographie*, Bordas, 1994
- . Michel Frizot et Cédric de Veigy, *Photo trouvée*, Phaidon, 2006
- . Anne-Marie Garat et Françoise Parfait, *La Petite Fabrique de l'image*, Magnard, 2004
- . Christian Gattinoni, *La Photographie en France 1970-2005*, Culture France / La Documentation française, 2006
- . Christian Gattinoni et Yannick Vigouroux, *La Photographie contemporaine*, Scala, 2004
- . Brigitte Govignon, *La Petite Encyclopédie de la photographie*, La Martinière, 2004
- . Thomas Lélou, *Manuel de la photo ratée*, Léo Scheer, 2007
- . Louis Mesplé, *L'Aventure de la photo contemporaine de 1945 à nos jours*, Le Chêne / Hachette, 2006
- . Michel Poivert, *La Photographie contemporaine*, Flammarion, 2002
- . André Rouillé, *La Photographie*, Gallimard, 2005
- . François Soulages, *Esthétique de la photographie. La perte et le reste*, Armand Colin, 2005
- . Yannick Vigouroux et Jean-Marie Baldner, *Les Pratiques pauvres. Du sténopé au téléphone mobile*, Isthme / Crdp Créteil
- . *Dictionnaire de la photo*, Larousse, 2001
- . *Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ?*, Beaux-Arts Éditions, 2007.
- . Julie Jones et Michel Poivert, *Histoires de la photographie*, Jeu de Paume / Le Point du Jour, 2014

SITOGRAFIE

Sites généralistes

- Les Rencontres Photographiques (Arles)
cnap.fr
- Mep-fr.org
- Jeudepaume.org
- Lebleuduciel.net
- Centredelimage.com
- Lacritique.org
- Panoplie.org
- Paris-art.com
- Photographie.com
- Purpose.fr
- Visuelimage.com
- Afriphoto.com

Sites spécifiques

- lemensuel.net
- arhv.lhivic.org
- lettres.ac-versailles.fr
- cnac-gp.fr
- des clics & des classes
- crdp-limousin.fr
- pedagogie.ac-nantes.fr
(espace pédagogique / approches de l'ombre)

Centre Pompidou - Dossiers pédagogiques en ligne

- La couleur, 2011
- Les nouveaux médias, 2011
- Le film, 2010
- La subversion des images, 2009
- Expérimentations photographiques en Europe. De 1920 à nos jours, 2008
- Tendance de la photographie contemporaine, 2007
- Son et lumière - une histoire du son dans l'art du 20^e siècle, 2005
- Le mouvement des images, 2006
- Jean-Luc Godard, 2006
- Luis Buñuel, Un chien andalou, 2005
- Sophie Calle, 2004
- Statut et pouvoir du narrateur, 2003
- Roland Barthes, 2002

4. AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES

Vernissage de l'exposition,
Samedi 18 février à 18h.

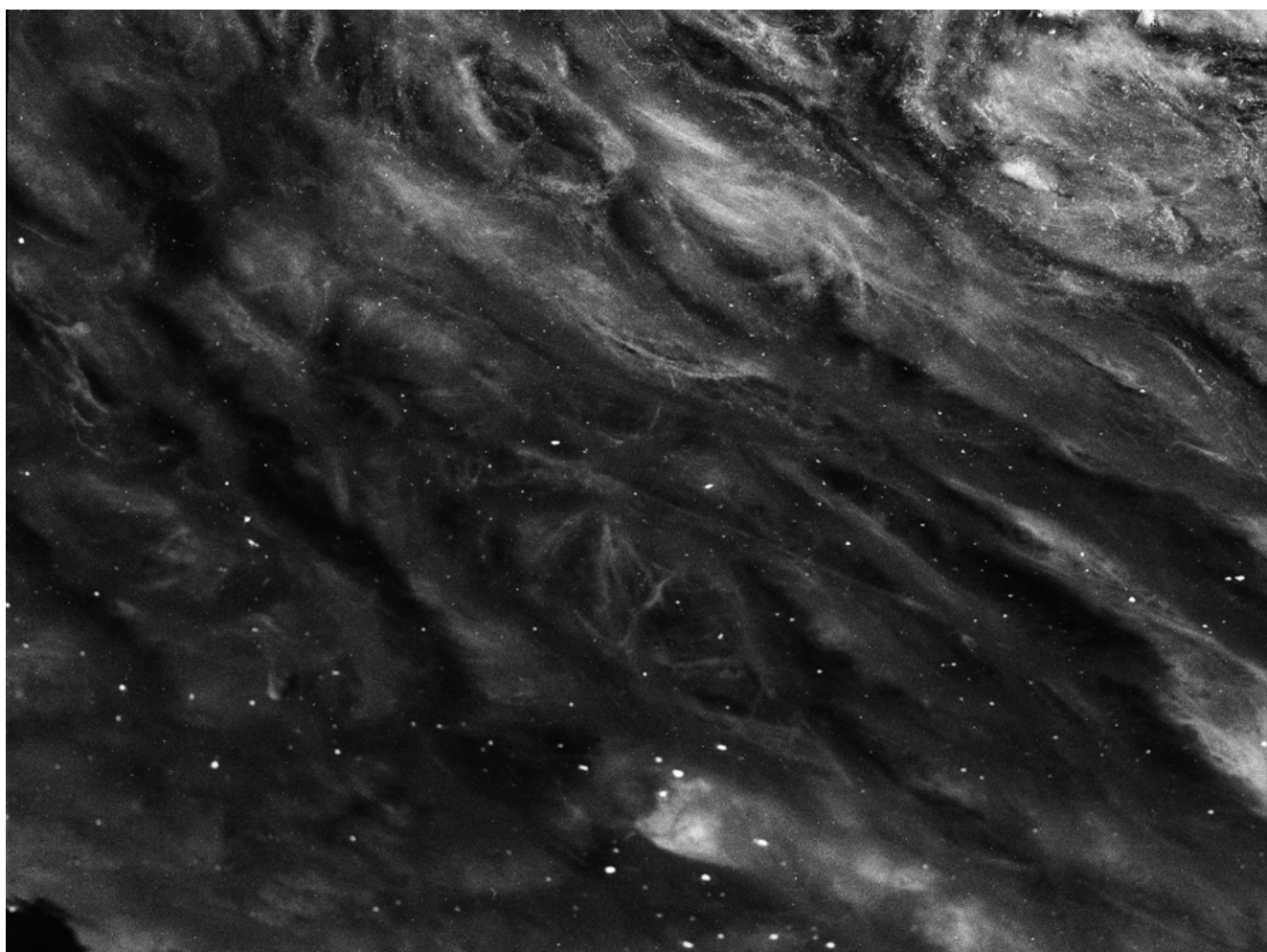
Rencontre avec Coline Jourdan et Pascal Amoyel
Dimanche 19 février à 11h.

Des rencontres et des projections auront lieu
au Point du Jour autour de l'exposition.

PODCAST

À écouter, l'entretien de Pascal Amoyel avec
Arnaud Laporte dans *Affaire à suivre* sur France
Culture, mercredi 5 avril 2023 :

[https://www.radiofrance.fr/franceculture/
podcasts/affaire-a-suivre/a-cherbourg-pascal-
amoyel-expose-et-recompose-une-normandie-
morcellee-5258889](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/a-cherbourg-pascal-amoyel-expose-et-recompose-une-normandie-morcellee-5258889)



Coline Jourdan, Roche arséniée, 2020,
extrait de *Soulever la poussière*

5. INFOS

UN CENTRE D'ART, TOURNÉ VERS LA PHOTOGRAPHIE QUI ASSOCIE EXPOSITIONS, ÉDITION, ÉVÉNEMENTS, RÉSIDENCES

Inauguré en 2008, Le Point du Jour est à la fois un centre d'art et une maison d'édition tournée vers la photographie.

La programmation privilégie des œuvres dans lesquelles une réalité sociale, politique ou historique est prise en compte. Néanmoins, les travaux exposés manifestent aussi une élaboration de cette réalité, à travers une recherche formelle, sans en méconnaître les opacités et les contradictions. Fondée sur cette orientation commune, la programmation réunit œuvres contemporaines et œuvres anciennes, qui peuvent se faire écho.

Trois types d'expositions sont proposées : issues de résidences-commandes passées à des artistes, les premières ont pour sujet le territoire normand. Les secondes présentent des artistes contemporains, à travers des séries récentes ou un retour sur leur œuvre. Enfin, des expositions sont dédiées à de grands photographes du XX^e siècle.

Peuvent également être présentées des expositions collectives, autour de problématiques, d'archives ou de collections. Elles illustrent des croisements entre œuvre et document, art et activité, politique et esthétique.

Le Point du Jour publie trois ouvrages par an en moyenne. Pour la plupart liés aux expositions, les livres n'en sont pas les catalogues. Chacun spécifique en termes de format, de graphisme, de mode de fabrication et de textes, ils offrent une vision différente des travaux exposés. Le Point du Jour publie aussi des essais, ouverts aux sciences humaines et aux autres arts, ainsi que des textes critiques, des ouvrages historiques ou des livres d'artistes contemporains.

Le service éducatif accompagne les enseignants de la préparation des visites à leur exploitation en cours et assure la mise en œuvre des projets, notamment liés aux partenariats avec les établissements scolaires.

Le Point du Jour organise visites, projections, rencontres et journées d'études. Le soutien à la création est articulé à toute l'activité du Point du Jour. Elle est liée aux expositions à travers la production d'œuvres, à l'inscription dans le territoire par l'organisation de résidences-commandes, à l'édition par la publication de livres d'artistes vivants. Le service éducatif y contribue en invitant des artistes à réaliser des ateliers avec les établissements scolaires.

Le Point du Jour est labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national. Il est membre des réseaux RN13bis - art contemporain en Normandie et Diagonal.

ADRESSE ET INFORMATIONS

Le Point du Jour
centre d'art / éditeur
107, avenue de Paris
50100 Cherbourg-en-Cotentin
Tél. 02 33 22 99 23
www.lepointdujour.eu

ACCÈS

Le Point du Jour est situé est 300 mètres (4 minutes à pied) de la gare SNCF et de l'autogare desservie par les lignes intercommunales A, B, C, D et F.
Bus de ville : lignes 3, 4, 5 et 7 / arrêt « Gare SNCF ».

SERVICE ÉDUCATIF

Anne Gilles, responsable des publics et du service éducatif
t. 02 33 23 45 33
anne.gilles@lepointdujour.eu
De lundi au vendredi, 9h30-12h30 / 14h-18h
Eudeline Poutas, professeure relais du service éducatif
Permanence au centre d'art : le vendredi de 9h30 à 12h30

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h
Samedi et dimanche de 14h à 19h
Visites scolaires sur rendez-vous :
Du lundi au vendredi,
de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h
Sur rendez-vous
Entrée libre

Réalisation du dossier :
David Benassayag, Anne Gilles, Eudeline Poutas.

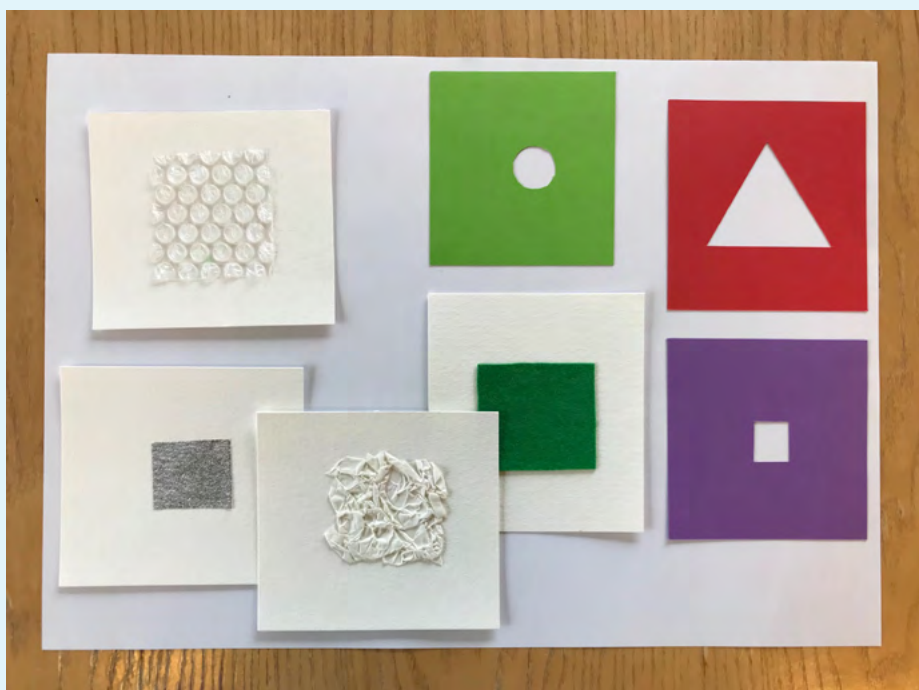


cadre en seine :: labo-atelier-régie

CYCLES 1, 2, 3

DE NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES À VOTRE DISPOSITION !

Le service éducatif du Point du Jour vous propose de nouveaux outils pour vos visites. À la fois ludiques et pédagogiques, ils invitent à découvrir l'exposition d'une manière active.



MES MAINS VOIENT

Fermer les yeux. Toucher la matière, ouvrir les yeux, retrouver cette texture dans une œuvre.

LES MACHINES À VOIR

En regardant différemment, on voit mieux.

Observer les œuvres au travers des caches aux formes variées en posant la question : « Qu'est-ce que tu vois ? À quelle distance de l'œuvre as-tu choisi de t'arrêter pour regarder ? Qu'est-ce que ça change ? »



DES QUESTIONS POUR MIEUX REGARDER

Distribuer une question par élève.

« Choisis l'œuvre qui te permettra de répondre au mieux à cette question. »

Verbalisation en groupe classe.

Le parcours de visite est dirigé en fonction du choix des élèves.



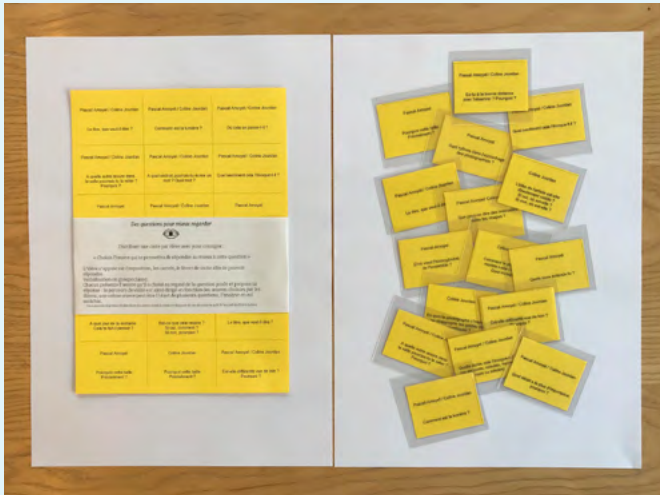
DES MOTS POUR VOIR

Distribuer trois mots par groupe d'élèves avec cette consigne : « À quelles œuvres pourraient correspondre ces mots ? Dispose-les au sol devant l'œuvre. »

Ces mots posés deviennent le point de départ de la discussion. Chacun explique ses choix.

TOUS NIVEAUX !

EXPOSITION PASCAL AMOYEL & COLINE JOURDAN



JEU DE CARTES

"DES QUESTIONS POUR MIEUX REGARDER"

Un jeu de 36 questions autour de l'exposition

Distribuez une question par élève avec pour consigne :
« Choisis l'œuvre qui te permettra de répondre au mieux à cette question »

L'élève s'appuie sur l'exposition, les cartels et le livret de visite afin de pouvoir répondre.

Verbalisation en groupe classe : Chacun présente l'œuvre qu'il a choisie au regard de la question posée et propose sa réponse : le parcours de visite est ainsi dirigé en fonction des œuvres choisies par les élèves. Une œuvre peut être l'objet de plusieurs questions, l'analyse en est enrichie.

Vous pouvez imprimer et distribuer les cartes avant la visite. Un jeu de carte est également disponible en prêt au Point du Jour.

REGARDS SUR L'ARCHITECTURE DU POINT DU JOUR



Le Point du Jour, vue des façades nord et ouest, 2018
Photographie : Camille Fallet

Le service éducatif met à disposition un dossier de visite autour de l'architecture du Point du Jour accompagné d'un jeu de cartes et d'une maquette à assembler.

Le dossier a pour ambition de permettre aux élèves, lors de leur visite au Point du Jour, de poser un regard « éclairé » sur le bâtiment et d'enrichir leur découverte de l'exposition.

Conçu par l'agence Éric Lapierre Expérience, le bâtiment répond aux missions d'exposition d'œuvres d'art et d'accueil du public qui sont celles d'un centre d'art, mais aussi à la spécificité du Point du Jour, lieu tourné vers la photographie et inscrit dans un territoire.

Il constitue également une œuvre architecturale en tant que telle, à la fois cohérente et indissociable de son environnement.

À travers la découverte de ce lieu, le dossier permet d'aborder plus généralement l'architecture et l'urbanisme, la scénographie d'exposition ou encore l'expérience des œuvres dans l'espace.